

Gouvernance, transports, habitat, climat sont les quatre sujets sur lesquels le groupe Descartes s'est penché avec attention dans l'objectif du développement économique et humain de la Région Capitale. Pour chacun de ces thèmes nous proposons un horizon à atteindre, puis nous déclinons une série d'actions à engager simultanément et à tous les niveaux. Ainsi, nous suggérons une stratégie, une aide à la décision pour des actions par parties, qui écarte l'idée d'un plan idéal, peut-être attendu mais à notre avis impossible et surtout trop long à mettre en place.

20 villes

Considérant que tous les habitants de la région parisienne ont droit et à la ville et à la métropole, nous proposons que le grand Paris se donne les moyens de créer du local métropolitain. Il faut pour cela changer d'échelle, et inciter à la constitution d'une vingtaine de grandes villes composant l'ensemble de la région parisienne. Créer ces 20 « villes durables » d'environ 500 000 habitants garantira une scène d'acteurs qui saura jouer complémentirement avec le local et le métropolitain ; des territoires pertinents pour l'organisation de proximités inédites et pour la mise en œuvre des outils de régulation des interactions entre transport et aménagement.

+ 20 m2 par logement

Enrayer la tendance lourde de la métropole à éloigner ses habitants faute de logements quantitativement, qualitativement et économiquement adaptés aux moyens et aux modes de vie des ménages, suppose de contrer les logiques de rétention foncière qui gèlent actuellement le territoire. Aussi, nous proposons de réduire le prix du foncier au maximum en faisant muter un grand nombre d'emprises jusque-là intouchables ; d'encourager la densité à toutes les échelles, et de renouveler les types et les programmes.

-1/2 heure de déplacements par jour

Diminuer le temps et le coût des déplacements quotidiens des habitants de la métropole est tout autant une question de confort urbain, de réduction des pollutions et de la facture énergétique que de cohésion sociale. On sait que la distance domicile / travail est devenue, en région Parisienne, un indice fort de ségrégation sociale. Nous l'envisageons non comme une question posée à l'infrastructure seule, mais comme un enjeu de cohérence territoriale : modulation des vitesses et hiérarchisation des réseaux sont à penser conjointement à l'implantation des nouveaux pôles d'emplois et des quartiers d'habitat. Nous proposons d'optimiser tout de suite les réseaux y compris les autoroutes urbaines pour les déplacements économes en CO2.

-2° C

Si nous ne faisons rien, la température parisienne avoisinera en 2100 celle de Cordoue. Nous avons travaillé avec l'équipe de recherche de Météo France sur l'hypothèse d'une régénération globale des forêts et des cours d'eau de la région parisienne alliée à un scénario infra-local de renouvellement des matériaux de surface des espaces publics et des bâtiments. Nos calculs montrent qu'il est possible d'agir sur une amplitude de deux degrés. Cette action, simple et peu onéreuse, contribue à redéfinir le paysage parisien tout en alliant un objectif économique à de meilleures conditions de loisirs. Les espaces naturels en frange de l'agglomération, qu'ils soient agricoles ou forestiers, doivent devenir des territoires actifs au service de la ville, lui fournissant les matières premières indispensables à l'émergence d'une grande métropole durable. Cette action pourrait être exemplaire pour les dix villes européennes situées sous la même latitude et soumises aux mêmes défis climatiques.

Gouvernance, transports, habitat, climat sont les quatre sujets sur lesquels le groupe Descartes s'est penché avec attention dans l'objectif du développement économique et humain de la Région Capitale. Pour chacun de ces thèmes nous proposons un horizon à atteindre, puis nous déclinons une série d'actions à engager simultanément et à tous les niveaux. Ainsi, nous suggérons une stratégie, une aide à la décision pour des actions par parties, qui écarte l'idée d'un plan idéal, peut-être attendu mais à notre avis impossible et surtout trop long à mettre en place.

20 villes

Considérant que tous les habitants de la région parisienne ont droit et à la ville et à la métropole, nous proposons que le grand Paris se donne les moyens de créer du local métropolitain. Il faut pour cela changer d'échelle, et inciter à la constitution d'une vingtaine de grandes villes composant l'ensemble de la région parisienne. Créer ces 20 « villes durables » d'environ 500 000 habitants garantira une scène d'acteurs qui saura jouer complémentirement avec le local et le métropolitain ; des territoires pertinents pour l'organisation de proximités inédites et pour la mise en œuvre des outils de régulation des interactions entre transport et aménagement.

+ 20 m2 par logement

Enrayer la tendance lourde de la métropole à éloigner ses habitants faute de logements quantitativement, qualitativement et économiquement adaptés aux moyens et aux modes de vie des ménages, suppose de contrer les logiques de rétention foncière qui gèlent actuellement le territoire. Aussi, nous proposons de réduire le prix du foncier au maximum en faisant muter un grand nombre d'emprises jusque-là intouchables ; d'encourager la densité à toutes les échelles, et de renouveler les types et les programmes.

-1/2 heure de déplacements par jour

Diminuer le temps et le coût des déplacements quotidiens des habitants de la métropole est tout autant une question de confort urbain, de réduction des pollutions et de la facture énergétique que de cohésion sociale. On sait que la distance domicile / travail est devenue, en région Parisienne, un indice fort de ségrégation sociale. Nous l'envisageons non comme une question posée à l'infrastructure seule, mais comme un enjeu de cohérence territoriale : modulation des vitesses et hiérarchisation des réseaux sont à penser conjointement à l'implantation des nouveaux pôles d'emplois et des quartiers d'habitat. Nous proposons d'optimiser tout de suite les réseaux y compris les autoroutes urbaines pour les déplacements économes en CO2.

-2° C

Si nous ne faisons rien, la température parisienne avoisinera en 2100 celle de Cordoue. Nous avons travaillé avec l'équipe de recherche de Météo France sur l'hypothèse d'une régénération globale des forêts et des cours d'eau de la région parisienne alliée à un scénario infra-local de renouvellement des matériaux de surface des espaces publics et des bâtiments. Nos calculs montrent qu'il est possible d'agir sur une amplitude de deux degrés. Cette action, simple et peu onéreuse, contribue à redéfinir le paysage parisien tout en alliant un objectif économique à de meilleures conditions de loisirs. Les espaces naturels en frange de l'agglomération, qu'ils soient agricoles ou forestiers, doivent devenir des territoires actifs au service de la ville, lui fournissant les matières premières indispensables à l'émergence d'une grande métropole durable. Cette action pourrait être exemplaire pour les dix villes européennes situées sous la même latitude et soumises aux mêmes défis climatiques.

